

L'Abaille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS FREE PUBLICATION CO. INCORPORATED. 227 Poydras Street, New Orleans, Louisiana.

FOR THE LITTLE ADVERTISERS... 10 CENTS PER LINE PER WEEK.

TEMPERATURE Du 19 décembre 1906. Table with columns for Fahrenheit and Centigrade temperatures.

CONTRASTE.

L'attitude des Japonais dans la controverse soulevée par la décision du Bureau des Ecoles de San Francisco d'exclure des écoles les enfants japonais...

Le passage de son message au Congrès par le président Roosevelt consacre à l'incident de San Francisco...

La cure de l'opium. Le "Siam Free Press" publie des informations détaillées qui lui parviennent de Penang...

Americains en disant qu'ils les croient capables d'un crime odieux. Cela dépasse les bornes...

POUR LA MORT DE CARMEN

Est-ce de face ou de dos que doit mourir Carmen? Peu importe, va-t-on dire...

Combien coûte un soldat?

La réponse nous est fournie par l' "Invalide russe". D'après lui, quand on a déduit du budget de la guerre toutes les dépenses...

Une curieuse expérience.

Une curieuse expérience vient d'être tentée en Allemagne pour remplacer les traditionnels pigeons voyageurs, messagers d'élite...

La traversée du Sahara en automobile.

C'est un voyage peu banal que vont incessamment entreprendre deux sportsmen belges, le baron Pierre et le baron Jean de Craheux...

On fait sécher ses feuilles et l'on en prépare une infusion. Les résultats sont surprenants. Plus de 14,000 fumeurs ont été également guéris...

THEATRES.

Les bonnes pièces et les bons artistes attirent toujours du monde. On en a eu la preuve aux deux représentations d'hier au Toulon...

ORPHEUS.

Tous les numéros du programme de l'Orpheus sont très appréciés du public qui va en foule assister à leur exécution.

THEATRE DE L'OPERA.

Ce soir, le Théâtre de l'Opéra donne "La Bohème", avec la même distribution qu'aux représentations précédentes de l'opéra de Puccini.

Guillaume II et François-Joseph.

L'empereur Guillaume a adressé à l'empereur François-Joseph un télégramme où il lui exprime ses sentiments les plus cordiaux...

Message du président Roosevelt sur l'incident de Brownville. Washington, D. C., 19 décembre. Le président Roosevelt a envoyé ce matin le message suivant au Sénat...

En Angleterre.

Londres, 19 décembre. Le projet de loi sur l'éducation a reçu son coup de mort aujourd'hui à la Chambre des Lords.

L'état de santé du Shah.

Téhéran, 19 décembre. Le Shah a eu un autre léger attaque de syncope pendant la nuit...

La révolution dans l'Equateur.

Guayaquil, Equateur, 19 décembre. Les rapports parvenus aujourd'hui à Guayaquil, annoncent que la garnison de Loja (capitale de l'Etat du même nom) s'est révoltée le 13 décembre.

Nominations présidentielles.

Washington, 19 décembre. Le président a transmis aujourd'hui au Sénat les nominations suivantes:

Bons rapports.

Rome, 19 décembre. Le ministre des affaires étrangères Tittoni qui est malade a quitté son lit aujourd'hui pour se rendre à la Chambre des Députés...

Mort de l'évêque McOabe.

New York, 19 décembre. L'évêque Charles C. McOabe, de l'Eglise Méthodiste Episcopale, a succombé à l'Hôpital de New York à 520 heures aujourd'hui d'une attaque d'apoplexie...

Washington, D. C., 19 décembre. Le président Roosevelt a envoyé ce matin le message suivant au Sénat...

THEATRES.

Les bonnes pièces et les bons artistes attirent toujours du monde. On en a eu la preuve aux deux représentations d'hier au Toulon...

ORPHEUS.

Tous les numéros du programme de l'Orpheus sont très appréciés du public qui va en foule assister à leur exécution.

THEATRE DE L'OPERA.

Ce soir, le Théâtre de l'Opéra donne "La Bohème", avec la même distribution qu'aux représentations précédentes de l'opéra de Puccini.

Guillaume II et François-Joseph.

L'empereur Guillaume a adressé à l'empereur François-Joseph un télégramme où il lui exprime ses sentiments les plus cordiaux...

LYRIC.

Tous ceux qui se rendent en foule au Lyric cette semaine assistent à une excellente représentation d'un drame émouvant et sensationnel.

JARDIN D'HIVER.

Les concerts dits de "ragtime" que donne les mercredis l'orchestre de Brooke au Jardin d'Hiver sont extrêmement populaires...

Washington, D. C., 19 décembre. Le président Roosevelt a envoyé ce matin le message suivant au Sénat...

THEATRES.

Les bonnes pièces et les bons artistes attirent toujours du monde. On en a eu la preuve aux deux représentations d'hier au Toulon...

ORPHEUS.

Tous les numéros du programme de l'Orpheus sont très appréciés du public qui va en foule assister à leur exécution.

THEATRE DE L'OPERA.

Ce soir, le Théâtre de l'Opéra donne "La Bohème", avec la même distribution qu'aux représentations précédentes de l'opéra de Puccini.

Guillaume II et François-Joseph.

L'empereur Guillaume a adressé à l'empereur François-Joseph un télégramme où il lui exprime ses sentiments les plus cordiaux...

LYRIC.

Tous ceux qui se rendent en foule au Lyric cette semaine assistent à une excellente représentation d'un drame émouvant et sensationnel.

JARDIN D'HIVER.

Les concerts dits de "ragtime" que donne les mercredis l'orchestre de Brooke au Jardin d'Hiver sont extrêmement populaires...

Feuilleton

Abeille de la N. O. No 101 Commercial le 23 août 1906

SANG ROUGE

SANG BLEU.

GRAND ROMAN INEDIT PAR CHARLES MEROUVEL TROISIEME PARTIE

DENT POUR DENT

DANS LES AIRS.

teu... N'allons pas plus loin. Il ne faut pas abuser de sa complaisance... C'est vrai! Et cependant ils avaient un ennemi au pays!...

On m'a arraché l'arme... Le hasard m'a servi... C'était la folie qui me poussait au suicide. Avant de partir, j'ai encore une tâche à remplir... Il comprit qu'il allait éveiller des soupçons dans l'esprit de son père et reprit vivement: -Ne dois-je pas publier par tout l'innocence de Colette?...

-Le jour de son mariage... -Tu l'as vue? -A l'église... pour la dernière fois... Le parc semblait désert. On n'y entendait à peu près aucun bruit. Marcel Fabrice s'enhardit. La porte de la maison du régisseur était ouverte. Il y entra sans bruit. L'intérieur restait tel qu'il était au moment de la fatale surprise. Rien n'y était changé. Les meubles étaient à leur place habituelle; les fenêtres seules donnaient moins de lumière, obscurcies par les plantes qui les envahissaient de plus en plus. Marcel Fabrice murmura avec un poignant accent de regret: -Quand cette pauvre fille est passée là, dans cette nuit maudite, elle venait de me jeter une lettre à la poste, une lettre pleine d'amour et de bonté... J'aurais dû l'adorer à genoux... Je l'ai accablée de mon mépris. Aujourd'hui, elle fait la joie d'un autre!... Il sortit en disant à son père: -Allons nous-en... Ce souvenir me torture... Ce n'est pas la bête des marais de M. Jung... C'est lui qui me tue... Le juge de paix obéit. D'un cri qui venait de lui échapper, arraché par la douleur, son fils venait de lui révéler l'état de son âme. Trompeur, ce calme qu'il avait affecté un instant, fausse cette tranquillité si tôt démentie! Qui voulait-il duper avec cette hypocrisie et cette ruse? Au moment où ils arrivaient à l'entrée de la grande avenue, aperçus l'un sur l'autre, ils revinrent brusquement en arrière. Un grand break attelé de deux forts chevaux de demi-sang venait de s'arrêter sur la route, au milieu du bourg, devant la maison du greffier. Une jeune femme d'une rare élégance en descendant, se jeta dans les bras de la servante accourue à la porte, avec autant d'effusion que si cette paysanne eût été sa mère et lui demandait: -Il est là? -Sorti. La jeune femme parut éprouver un soulagement de cette absence. Elle échangea quelques mots rapides avec la servante qui la regardait avec admiration et lui dit: -Je reviendrai... -Vous allez rester ici? -Quarante-huit heures seulement. Elle ajouta plus bas: -Dis au père Laurent que je viendrai demain, à huit heures... Je suis toujours matinale comme autrefois et ne vous oublierai pas... Elle monta lestement dans le break qui continua sa course. Marcel Fabrice tremblait comme une feuille au vent.

Son cœur battait avec une violence à rompre sa poitrine! Cette jeune femme, il l'avait reconnue de loin. C'était Colette. Prés d'elle sa sœur Madeleine, vêtue de noir, semblait la couvrir des yeux. Il se dissimula avec son père derrière un massif d'arbustes où il demeura invisible au passage de la voiture. Mais si les heureux promeneurs ne l'apercevaient pas, il les voyait très distinctement et les reconnaissait tous. C'étaient d'abord Madeleine d'Arville et sa sœur, Claude Vidien et Pierre Barroix qui étaient accordés, comme l'avait dit Colette, un congé de deux jours. Evidemment, pour ces deux couples les temps difficiles étaient passés. Les visages rayonnaient. Il y avait autour d'eux comme une auréole de félicité. Marcel Fabrice et son père virent très distinctement les regards de la demoiselle d'Arville se fixer sur ceux de Pierre Barroix avec une tendresse infinie tandis que Colette jetait à son mari, Claude Vidien, un de ces coups d'œil enivrants par lesquels une femme remercie de son bonheur l'ami du cœur qui le lui a donné. Le break était passé. Alors, très agité, se contenant à peine, l'ancien officier dit à son père, avec plus de vivacité en-

core que dans la maison du régisseur: -Allons nous-en!... Quelques minutes plus tard, enfilé dans sa chambre, il faisait ses préparatifs de départ pour son excursion projetée. Il chargeait avec un soin minutieux son revolver d'ordonnance et le glissait dans la poche de son veston, sur lequel il passait un large pardessus dont il enveloppait son pauvre corps presque décharné et déjà courbé vers la terre qui devait le recouvrir quelques heures plus tard. Et il ordonnait au jardinier, qu'il allait relancer au potager: -Attendez-moi la jument, vite. Le juge de paix, contenté, ses dernières illusions envolées, s'était enfoncé, de son côté, dans sa chambre. Ce fut à peine s'il entendit le bruit du cabriolet qui sortait sur la route. Il ne se dérangea pas; il ne se mit pas à la fenêtre. Il demoura immobile, abattu. Qu'avait-il à espérer encore? Rien. Dans quelques jours, dans quelques heures peut-être, il serait seul dans cette maison si joyeuse ou du moins si serene autrefois, pleine d'abondance et de tranquillité. Et lui aussi, il se prenait à haïr ce Nicolas Goussart, cet être impitoyable qui, après avoir martyrisé sa jeune femme, avait reporté sa haine et ses ressentiments